

TOSHIKI OKADA

Cinq jours en mars

Traduit du japonais
par
CORINNE ATLAN

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Texte traduit et publié avec le soutien de
l'ASSOCIATION DES DRAMATURGES JAPONAIS
et de l'AGENCE JAPONAISE DES AFFAIRES CULTURELLES

Titre original :
Sangatsu no Itsukakan
© 2004, Toshiki Okada

© 2010, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-272-6

Scène 1

Aucun décor nécessaire. Acteur 1 et Acteur 2 entrent en scène. Ils se tiennent debout côte à côte.

ACTEUR 1, *au public*. – Bon alors, euh, maintenant je vais vous présenter la pièce qui s'appelle *Cinq jours en mars*, alors le premier jour, enfin d'abord je vais vous situer le cadre, donc ça se passe au mois de mars de l'année dernière, et un matin, Minobe, euh oui, c'est l'histoire d'un mec qui s'appelle Minobe, alors bref, un matin, Minobe se réveille dans une chambre d'hôtel et il se dit : « Non mais qu'est-ce que je fous ici ? » En plus y a une fille à côté de lui, genre j'la connais pas c'est qui cette meuf ? Apparemment elle dort, et là il se souvient tout de suite et il fait : « Ah ! oui c'est vrai, la nuit d'hier », ce qui veut dire : « Ah ! oui c'est vrai, la nuit d'hier j'étais complètement bourré, ça y est je me rappelle, on est dans un *love hotel* à Shibuya¹ », bref, il se souvient tout de suite de ce qui s'est passé.

Donc, euh, je vais vous raconter ce qui s'est passé ce premier jour, alors bref il se dit : « Ah ! oui, hier soir j'étais à Roppongi », euh, oui, à ce propos, à

1. Quartier très animé, paradis de la mode et du divertissement pour la jeunesse tokyoïte.

Roppongi, en mars de l'année dernière, les grandes tours de Roppongi Hills², elles n'étaient pas encore terminées, hein, je vais commencer mon récit à partir de ce moment-là, hein, mais en même temps c'est dingue, maintenant quand on sort du métro à Roppongi, si on veut aller vers Azabu, on descend une pente, pas vrai ? Et après, juste dans le coin où ils ont construit Roppongi Hills, ben là, il faut prendre un genre de passerelle, enfin je sais pas trop comment ça s'appelle exactement mais bref, il faut monter sur ce truc et redescendre de l'autre côté, on peut plus aller directement jusqu'au carrefour de Nishi-Azabu alors qu'il y a un an, on pouvait, il suffisait de marcher tout droit, bref c'était encore comme ça à l'époque de l'histoire que je vais vous raconter, donc je me lance, hein. Y avait une salle dans le coin, un *live house*, quoi, où j'étais allé voir un concert – c'est là que l'histoire commence, hein –, il était vraiment génial ce concert, ouais, je vais vous raconter ça aussi, en tout cas, après, je veux dire après le concert, j'ai baisé avec une fille que j'avais rencontrée au *live house*, on y a été franco, hein, on a baisé direct, sans capote et tout, enfin je vais vous raconter tout ça, mais bon, on n'en est pas encore là, pour l'instant, c'est le premier de ces cinq jours du mois de mars de l'année dernière, et donc, bref, je vais dans cette salle, ouais ce jour-là j'étais avec un pote (*il fait un geste vague pour désigner sa propre personne, puis Acteur 2*), et on avait décidé d'aller voir ce concert à Roppongi tous les deux, donc je vais commencer par vous parler de ces deux types.

2. Roppongi Hills : complexe de gratte-ciel construit entre 2000 et 2003 dans le cadre du réaménagement du quartier de Roppongi à Tokyo.

Sur le chemin de Nishi-Azabu, là où la pente est pas encore trop forte, juste avant, quoi, y a un *live house* qui donne direct sur la grande avenue, donc ce jour-là y avait un groupe canadien pas très connu qui passait, pourquoi aller voir ça vous me direz, mais bon en fait c'était super, non, vraiment un concert génial de chez génial, à vrai dire un seul de nous deux a trouvé ça bien – non mais vraiment, en fait, ça déchirait grave, franchement je m'attendais pas à ce que ça soit aussi bien, j'y suis allé juste comme ça, sans m'attendre à rien, et puis finalement c'était génial, l'éclate totale, on était en train de boire de la bière, y avait une boisson incluse dans le prix de l'entrée, et donc bref, on buvait de la bière, enfin le concert était fini, mais on traînait, on avait déjà bu notre premier verre, alors on en a pris un deuxième, bref on a continué à la bière

(À Acteur 2.) Mais ce concert à mon avis...

ACTEUR 2. – Hm

ACTEUR 1. – Techniquement, le groupe n'était pas spécialement... enfin, si on se base sur les catégories « bon » ou « pas bon », moi d'accord j'y connais pas grand-chose en musique, (ACTEUR 2. – Hm) alors c'est pas un avis de spécialiste mais bon, le groupe était plutôt dans la catégorie « franchement nul » (ACTEUR 2. – Hm) mais leur façon de jouer (ACTEUR 2. – Hm) ouais, le *live*, ouais, ça m'a touché, (ACTEUR 2. – Hm) je me disais, finalement, (*au public*) enfin c'est pas la première fois que je me dis ça, mais bon, (*à Acteur 2*) finalement en dehors du côté technique et tout ça, il faut un truc spécial, un..., quoi, et c'est pas valable seulement pour les

concerts, c'est valable dans tous les domaines, ça, je me disais, ouais, c'est super, mec, vraiment super, ou plutôt je me disais l'essentiel, en fait c'est là-dedans, dans ce..., ouais, ce..., tu vois, à mon avis quoi, hm, tu piges ce que je dis ? Je suis bourré ou quoi ? Si ça se trouve, c'est pas clair ce que je dis ? (*au public*) et au moment où j'ai dit ça, (*désignant Acteur 2*) elle m'a fait, euh : « Si, si, je comprends », (*ACTEUR 2. – Hm*) alors là je me suis dit : « Ah ouais, cette fille, peut-être qu'elle pige ce que je veux dire, elle, mais ouais, c'est sûr, puisqu'elle vient à des concerts comme ça, normal, elle doit être capable de ressentir quelque chose, sinon elle serait même pas au courant qu'y a ce concert », à ce moment-là, tu vois, (*ACTEUR 2. – Hm*) j'avais comme un genre de conviction intérieure

ACTEUR 2, au public. – Au fait, je vous ai dit qu'ils étaient deux à ce concert, et que le premier jour, un des deux a baisé avec une fille, mais pour être exact, là, c'était déjà le deuxième jour puisqu'il était passé minuit, le premier soir où ils ont fait crac-crac, quoi

ACTEUR 1, à Acteur 2. – Alors là, la fille (*ACTEUR 2. – Hm*) a fait : « Pour moi les chansons, enfin la musique, quoi, (*ACTEUR 2. – Hm*) enfin je veux dire les chansons, j'aimais bien, (*ACTEUR 2. – Hm*) ouais j'aimais bien, sans plus, mais à un moment, le chanteur s'est adressé au public, et là, c'était super, hein, c'était génial ce moment, non ? Moi j'étais émue, quoi, tu peux pas savoir », voilà ce qu'elle a dit la fille, (*ACTEUR 2. – Hm*) « Ah, dis donc c'est ouf, tu comprends l'anglais ? Moi j'y

entrevue que dalle mais bon, bref, alors t'as compris ce que disait le chanteur ? (*ACTEUR 2. – Hm*) Parce que moi j'ai juste compris qu'il parlait de l'Irak », (*ACTEUR 2. – Hm*) « Oui, il a parlé de l'Irak (j'étais super émue et tout) et puis le reste, pour te résumer ce qu'il a dit, euh, bon ben, il est venu au Japon, (*ACTEUR 2. – Hm*) il est logé à l'hôtel, un hôtel de Shibuya il a dit, (*ACTEUR 2. – Hm*) et le matin en se levant, (*ACTEUR 2. – Hm*) ben comme il était au Japon il en a profité pour se balader à Shibuya, quoi, (*ACTEUR 2. – Hm*) au départ, euh, au départ, il voulait aller à Akihabara mais il est tombé sur une manif à Shibuya et du coup il s'est joint aux manifestants et il a marché avec eux (*ACTEUR 2. – Ah ouais ?*) et il a dit : “Évidemment c'est la première fois que je participais à une manifestation au Japon mais c'était une expérience vraiment intéressante, unique”, “unique”, il a dit (*ACTEUR 2. – Ah ouais ?*) et puis il, enfin le chanteur, quoi, (*ACTEUR 2. – Hm*) il a dit : “Paraît qu'au Japon les manifestations sont toujours encadrées par des policiers”, (*ACTEUR 2. – Ah ouais ?*) il a dit que c'était intéressant ou un truc comme ça, et puis euh, il a dit qu'y avait des gens qui se baladaient avec une sono allumée et qu'y avait des manifestants qui chantaient les paroles en même temps »

ACTEUR 2. – Hm

Ah ouais ?

ACTEUR 1, imitant une voix de fille. – *Hm*

ACTEUR 2. – C'est ouf, ça, dis donc !! Tu comprends l'anglais ? T'es allée à l'étranger, en Amérique, ou quoi ?

ACTEUR 1. – Euh, hm, oui

ACTEUR 2. – Pour tes études ?

ACTEUR 1. – Euh, hm, oui, si on veut

ACTEUR 2. – Ah ouais ?

ACTEUR 1. – Et puis j'ai fait des séjours dans des familles aussi

ACTEUR 2. – Ah, ouais ? Et t'étais où ?

ACTEUR 1. – Euh, en Amérique

ACTEUR 2. – Ah, ouais ? (*Au public.*) Quand elle a répondu ça...

(*À Acteur 1.*) Toi t'as dit : « En Amérique ? Ouah dis donc, super. Bon, si on allait baiser ? » (*Au public.*) Là-dessus, ils ont pris un taxi pour Shibuya et ils se sont cassés sans prévenir

Azuma – Azuma c'est le gars qui était au concert avec Minobe –, bon, lui ce jour-là il lui est rien arrivé de cool comme à Minobe, après le concert, le dernier métro était parti, il a pas pu rentrer chez lui, enfin s'il s'était dépêché il aurait pu mais il s'est dit : « Minobe s'est taillé, bah qu'est-ce que ça peut me foutre, sûrement un coup d'un soir », et il a traîné dans le coin, à Roppongi, jusqu'au lendemain matin et ce que je vais vous raconter là, en fait c'est ce que Minobe a raconté à Azuma le cinquième jour, quand ils se sont retrouvés dans un *family restaurant*, très tôt le matin, alors euh : « Finalement tu vois, j'ai passé trois nuits avec cette fille dans un *love hotel*

de Shibuya », ouais, parce que Minobe, il était resté pendant tout ce temps à Shibuya et donc, ce que je vais vous raconter maintenant c'est la conversation entre les deux potes quand ils se sont retrouvés après les trois nuits

(*À Acteur 1.*) Vous êtes restés tout le temps dans le même hôtel ?, (ACTEUR 1. – Hm) (*au public*) qu'il lui dit comme ça. (*À Acteur 1.*) Ça faisait pas un peu chelou ? C'est OK ? Je veux dire, on a le droit de faire ça ?

ACTEUR 1, *redevenu Minobe.* – Bah oui, enfin j'en sais rien, mais bon, nous, on a pu le faire sans problème

ACTEUR 2. – Ah bon ? (*Au public.*) Moi ça m'est jamais arrivé, hein, j'ai jamais passé plus d'une nuit dans un *love hotel*

ACTEUR 1. – Ben en fait je crois que dans un *love hotel*, on peut faire ce qu'on veut du moment qu'on paie

Paraît que dans les guides pour touristes étrangers fauchés ils disent qu'au Japon on peut dormir pour vraiment pas cher dans les *love hotels* et du coup il y a plein d'étrangers qui y vont. (ACTEUR 2. – Ah ouais ?) En tout cas, c'est ce qu'elle m'a dit. (ACTEUR 2. – Ah ouais ?) C'est dingue ce qu'elle a étudié à l'étranger, elle est partie en Amérique quand elle était au lycée, au concert, l'autre jour, elle m'a expliqué tout ce que le chanteur avait raconté

ACTEUR 2. – Ah bon, elle parle anglais alors

Alors euh, qu'est-ce qu'il disait déjà. (ACTEUR 1. – Hm) Il disait pas des trucs genre : « Devant la gare de Akihabara, j'ai trouvé une boutique de couteaux qui coupent super bien » et puis, euh : « Je suis tombé sur une manifestation, c'était super *interesting* », c'est bien ça ?

ACTEUR 1 (à partir de là, il prend la voix de la fille). – Mouais

ACTEUR 2. – Ah ouais ?

ACTEUR 1. – Et puis aussi il disait qu'il était dans un hôtel à Shibuya, (ACTEUR 2. – Hm) avec tous les musiciens du groupe, tu vois, (ACTEUR 2. – Hm) et puis qu'ils se sont baladés tous ensemble dans Shibuya, enfin tous ensemble ou tout seul, ça je sais plus trop mais bon, en tout cas il est tombé sur une manif contre la guerre en Irak, il a regardé les manifestants (ACTEUR 2. – Hm) et après il s'est joint à eux

ACTEUR 2. – Ah bon, il s'est joint à eux, dis donc ? (ACTEUR 1. – Hm) On peut entrer comme ça dans une manif ?

ACTEUR 1. – J'en sais rien mais les manifs au Japon, j'sais pas, peut-être qu'à l'étranger y a moins de flics autour, en tout cas le chanteur il a dit qu'ici les manifestants sont rudement bien encadrés, les flics ont pas vraiment l'air de les surveiller, ils les suivent c'est tout (ACTEUR 2. – Ah ouais) et du coup, c'est ça qui est vraiment intéressant dans les manifs au Japon d'après lui, enfin intéressant, il voulait dire c'est ce qui caractérise les manifs japonaises, quoi

ACTEUR 2. – Alors on peut se joindre à une manif comme ça ?

ACTEUR 1. – J'sais pas trop, c'était peut-être une manif ouverte à tous, exceptionnellement, et puis il a dit qu'y avait des gens avec des sonos qui diffusaient des chants

(Reprenant une voix d'homme.) C'est ce qu'elle a dit

ACTEUR 2. – Ah ouais ?

ACTEUR 1. – Ouais

C'est ouf, ça dis donc ! J'ai dit : « Tu comprends l'anglais ? T'es allée à l'étranger, en Amérique, ou quoi ? » (ACTEUR 2. – Hm) Elle a fait : « Euh, hm, oui. » (ACTEUR 2. – Hm) Alors je lui ai demandé : « Pour tes études ? » (ACTEUR 2. – Hm) et elle a répondu : « Euh, hm, oui, si on veut », (ACTEUR 2. – Hm) et moi j'ai fait : « Ah ouais ? » J'aime bien les filles qui parlent anglais, moi, en fait. À ce moment-là, elle m'a dit : « Et puis j'ai fait des séjours dans des familles aussi » (ACTEUR 2. – Hm) alors je lui ai demandé : « T'étais où ? » et elle a fait : « Euh, en Amérique » alors j'ai répondu : « Ah ouais »

Et après, je me souviens vraiment plus de rien

(Au public.) Donc ce type, là, Minobe, il se souvenait vraiment plus de rien mais quand Azuma lui a dit comme ça : « Hein, quoi ? Tu te rappelles même pas si t'as baisé avec elle ? C'est nul ça ! » il a dit, euh : « Ben en fait, il me reste des images de baise mais je me souviens pas vraiment quand ça s'est passé, c'était peut-être une autre fois », Azuma a